

# Des enfants, des hirondelles et du torchis



Hirondelles de fenêtre - Illustration François Desbordes

Depuis plusieurs années, les bénévoles du groupe LPO Audomarois mènent une action de protection au profit d'une colonie d'hirondelles de fenêtre, dans un quartier de la Ville d'Arques, dans le Nord-Pas-de-Calais. L'année 2008 a vu cette action prendre une toute autre dimension et mobiliser, entre autres partenaires, plus de 90 enfants de l'école du quartier.



En direct depuis le nid, et en salle de classe.

**UN** peu d'historique d'abord : initialement la protection d'une colonie d'hirondelles de fenêtre ne concernait qu'un immeuble locatif : les Acacias, soit un potentiel de trente nids minimum. Certains diront que trente nids c'est peu, mais pour nous il s'agissait d'une première approche en réponse aux salissures qu'apportent les messagères du printemps et aux destructions de nids. D'abord analysons la situation.

- Première certitude : les hirondelles de fenêtre tiennent à leur quartier d'été. Elles reviennent nombreuses et nul ne peut leur imposer leur lieu exact de nidification. Beaucoup d'humains acceptent, mais d'autres refusent et détruisent.
- Deuxième certitude : solutions et partenariats, mis

en place jusqu'alors, montrent quelques limites et le propre de toute initiative est d'être évaluée.

- Troisième certitude : la problématique ne touche pas qu'un seul site de nidification sur ce quartier de la ville. La demande existe sur d'autres immeubles locatifs, chez des propriétaires particuliers et même sur des édifices publics. De plus, ce quartier continue d'évoluer et de nouveaux immeubles locatifs apparaissent : le problème s'y posera aussi.
- Quatrième certitude : les destructions de nids, les perturbations de la nidification comme les sachets plastiques pendus aux embrasures, la fermeture des volets roulants qui cassent régulièrement les nids ou les planchettes munies de pointes répulsives. Quoi de plus navrant de constater que le nid en construction la journée a déjà été détruit le soir venu, et regratté le lendemain

soir jusqu'à l'abandon, par le couple de cet oiseau porte bonheur, de sa tentative de nidification ?

- Cinquième certitude : les salissures, inesthétiques et pour certains insalubres. Une réalité et un réel problème.
- Dernière certitude : La LPO Audomarois a été présente, cette année 2008, et sera encore inébranlable pour sauvegarder cet oiseau libre, l'hirondelle.

## Mettre bout à bout des idées, trouver et impliquer de nouveaux partenaires

Pour limiter au maximum le problème des salissures, problème responsable en grande partie de la destruction des nids, les premiers dispositifs ne pouvaient se mettre en place qu'une fois le nid construit. De plus, en cas de nid cassé ou de dispositif



vide laissé en place, nous avons constaté que la simple présence de la protection pouvait faire fuir les hirondelles. L'idée de faire des nichoirs permanents anti-salissures semblait une solution à tester, aussi bien pertinente pour l'habitat locatif que pour les particuliers. Et c'est là qu'intervient une opportunité inestimable : l'action du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale en faveur du torchis et Gilles Bay, artisan génial et motivé !

Le groupe LPO Audomarois a travaillé avec le Parc naturel régional sur les pages pédagogiques consacrées à l'usage du torchis. Dans ce fascicule très complet et disponible sur simple demande auprès de la Maison du Parc, une foule de conseils pour un habitat traditionnel et des astuces pour préserver les hirondelles. Ne pas rater aussi le journal des écoles éco-citoyennes avec de nombreux articles montrant le fort partenariat de la LPO dans la démarche d'éducation à l'environnement du PNR des Caps et Marais d'Opale.

## Intégrer l'école du quartier dans le projet

Dès le mois de septembre 2007, l'action du groupe LPO Audomarois sur les hirondelles a été proposée puis intégrée par la direction et les enseignants du quartier dans leur projet d'école. Trois classes ont été impliquées plus particulièrement, soit plus de 90 élèves. Claude, Georges, Joël et Michel sont donc intervenus à de multiples reprises pour leur faire connaître cet étonnant oiseau migrateur, lancer des idées ou des réflexions, en bref... soutenir les enseignants dans leur démarche pédagogique.

Au cœur du problème posé aux enfants : pourquoi des hirondelles dans notre quartier ? Que faire pour les aider ? Comment faire pour que les habitants du quartier les acceptent malgré les salissures ? Au menu des activités pédagogiques : un recensement des nids du quartier, une enquête de "satisfaction" auprès des habitants, un reportage vidéo pour suivre les actions de l'école dans cette démarche de comprendre et protéger, une étude du vol des hirondelles et martinets (étude débouchant sur une activité cerfs-volants), des poèmes ont été créés ainsi que de nombreux écrits, calculs, plans, maquettes de nichoirs et dispositifs "WC" pour ces oiseaux.

Par le biais de l'école elle-même, de la presse locale et la participation de l'école au réseau "écoles éco-citoyennes"



En haut : Tout le monde les mains dans la boue pour la fabrication des nids en torchis.  
En bas, à gauche : nourrissage sous l'oeil de la caméra ; à droite : nourrissage en plein vol.

du PNR, les parents et amis des hirondelles ont été destinataires des infos, associés et adhérents au projet de protection de cette espèce.

## Les petites mains dans la boue, la paille... le torchis !

Après l'enquête auprès des habitants du quartier, une recherche de solutions contre les salissures sous forme de dessins, puis de maquettes carton avant de finir avec des jeux de planchettes, les CE1 et CE2 de Sandrine ont accueilli les techniciens du Parc naturel régional et Gilles Bay, artisan spécialisé dans cette technique particulière qu'est le torchis. Pour le PNR et l'artisan c'était la première fois qu'on leur demandait d'associer nid en torchis et protection pour former un véritable nichoir.

Objectif des enfants : construire l'amorce d'un nid d'hirondelle dans le coin d'un dispositif anti-salissures.

C'est ainsi qu'ils ont appris à plonger les deux mains dans un mélange de limon, d'eau et de paille pour malaxer le mélange et en faire des boudins placés ensuite les uns après les autres sur une armature de fil de fer fixée sur les nichoirs. Surtout, ne pas en mettre trop pour laisser à l'hirondelle le soin de finir le nid avec les matériaux qu'elle trouvera dans la nature, encore très riche dans ce quartier d'Arques, et surtout travailler le matériau avec les doigts pour qu'il ne soit pas trop lisse, pour qu'il soit le plus naturel possible. D'un format en cube de 20 cm de côté et ouvert en façade, le nichoir se fixe latéralement au mur. La planchette latérale est plus petite, on la taille aussi eniseau pour ne pas trop gêner l'oiseau



Installation de la vidéosurveillance par Claude Dubois, notre délégué local LPO.

dans son envol du nid ou dans son arrivée. L'amorce du nid forme une coupelle de 13 à 15 cm de diamètre et profond de 5 à 7 cm. A l'initiative des enfants qui avaient constaté que les salissures finissaient par s'accumuler sur la planchette inférieure, certaines de ces planchettes ont été inclinées vers le bas pour éjecter les dépôts hors des appuis de fenêtre.

## L'instant magique de la pose

Trois dispositifs ont été installés sur les fenêtres de la cour de l'école (1 simple et 2 avec torchis), aux endroits où les enfants avaient observé des débuts de construction de nids. Silencieux et attentifs, les enfants d'une des classes concernées par l'action ont assisté aux cruciales premières minutes en compagnie des bénévoles de la LPO et des agents des services techniques municipaux. Saluée par des applaudissements, la première hirondelle est venue rapidement rejoindre son nid muni d'un dispositif simple contre les salissures. Dans les minutes qui suivirent d'autres vinrent inspecter les nids. Les hirondelles allaient-elles accepter le torchis ?

## Quelques jours plus tard...

Profitant de matinées pluvieuses, les hirondelles sont allées chercher des boulettes de boue dans la pâture voisine (les enfants de l'école ont

même pu observer le spectacle de dizaines d'hirondelles faisant un va-et-vient incessant entre les bords d'une mare et les sites de construction de nids). Après avoir bien colmaté le torchis et avoir pondu discrètement, quel spectacle de voir aux jumelles une petite tête dépasser du trou d'envol.

## Vidéosurveillance

Une caméra vidéo a été installée 15 jours sur un des nichoirs en torchis. Reliée à un téléviseur et à un graveur DVD dans une des salles de classe, elle a permis non seulement de vérifier l'occupation du nid mais aussi d'entendre les jeunes réclamer la becquée à chaque nourrissage.

Bien sûr, Stéphanie, l'une des 3 professeurs des écoles impliquées dans l'action, n'allumait le récepteur que quand l'exercice de maths ou de français était réussi ! Une récompense fort appréciée des élèves.

Sur les 25 nichoirs fabriqués par les élèves, 2 ont été posés dans l'école elle-même, une dizaine ont été confiés à des parents d'élèves ou amis des hirondelles pour expérimentation. Le groupe LPO reprend actuellement contact avec ces personnes pour évaluer la situation mais les premiers suivis sont positifs. Dès la fin de l'hiver 2008, les autres nichoirs seront proposés aux volontaires là où il y a observation annuelle de tentative de nidification, il en sera de même sur les immeubles locatifs.

Il reste à améliorer le système : construire les nichoirs en bois brut, étudier la pertinence des planchers inférieurs inclinés pour faciliter l'entretien des nichoirs, etc. Un nouveau projet pédagogique est en cours d'élaboration avec l'école d'Haut-Arques qui s'est montrée très impliquée et en a retiré des bénéfices certains sur le plan pédagogique et humain.

Le groupe LPO Audomarois s'est engagé à poursuivre son action sur ce quartier de la ville d'Arques, les enseignants de l'école souhaitent fortement la continuer cette année scolaire, l'inspection pédagogique départementale est partante, la municipalité suit... Toutes les conditions sont réunies pour que l'Homme se réconcilie avec cet Oiseau Libre dans ce quartier.

Conditions aussi pour que notre action serve d'exemple ailleurs, là où nos messages du printemps sont encore trop souvent maltraités et décimés après les terribles épreuves qui ont jalonné leur migration.

## Anticiper les problèmes

L'expérience montre que notre action de protection, face à ces oiseaux qualifiés d'indésirables par certains, porte ses fruits. Pour seul premier exemple : la ville d'Arques n'a pas hésité un seul instant pour protéger d'un dispositif anti-salissures les fenêtres de son hôtel de ville ; des collectivités nous contactent, des individuels aussi. Notre démarche est encore expérimentale mais efficace, mieux, elle est reconnue.

Sur le plan local, au niveau de ce quartier de la Ville d'Arques, nos objectifs sont de prendre ou bien de renouer le contact avec les sociétés d'HLM dont les immeubles abritent les plus grandes populations d'hirondelles nicheuses.

Il y a du positif : à saluer particulièrement le cas de l'immeuble des Charms où la société propriétaire a décalé les travaux de restauration des façades et installé actuellement autant de dispositifs que nécessaires pour au minimum stabiliser la colonie d'hirondelles. De l'autre côté de la rue, pour un projet d'immeuble locatif, nous avons été contactés dès l'avant projet mais sommes dans l'attente de voir comment une société immobilière aura pris en compte cette problématique hirondelles. Affaires à suivre donc...

TEXTE ET PHOTOS  
MICHEL HUART,

GRUPE LPO DU PAYS DE L'AUDOMAROIS